

Forum - Série: Sûrement assuré
 Les assurances nous accompagnent toute notre vie. Afin d'y voir plus clair, nous en examinons différents aspects en cours d'année, avec des conseils de spécialistes à l'appui.

Sûrement assuré (1/6)

Prudence avec les sports à hauts risques !

Courses de moto-cross ou de karting, descentes VTT : tous trois sont des loisirs avec un taux élevé d'adrénaline. Ces activités sont toutefois très dangereuses et considérées comme des « entreprises téméraires ». Conformément à la loi sur l'assurance-accidents LAA, les prestations en espèces sont réduites en cas d'accident. L'USM dispose d'une solution propre en matière d'assurance complémentaire LAA grâce à laquelle les membres peuvent couvrir la différence.

En journée, ils travaillent en atelier ou à l'extérieur; le soir, ils s'entraînent ou manipulent des machines et des engins; le week-end, ils courent, et le lundi matin, ils retournent travailler. Dans le meilleur des cas, ils manquent de sommeil, dans le pire, ils se blessent, mais de toute façon, ils sont heureux de pratiquer leur loisir favori. De nombreux collaborateurs issus d'entreprises de technique agricole passent leur temps libre en faisant du moto-cross, des courses automobiles, du VTT, des courses de ski et d'autres sports à sensations fortes. Ils y investissent beaucoup de temps et de savoir-faire. Par définition, un hobby permet de se détendre ou a souvent d'autres effets secondaires utiles et thérapeutiques. Et tout cela ne profite pas uniquement au collaborateur, mais également, d'une façon ou d'une autre, à l'entreprise. Seulement, pour certains hobbies, prudence et prévoyance sont de mise.

Réductions des prestations de l'assurance LAA

En Suisse, toute personne travaillant au minimum huit heures par semaine chez

le même employeur n'est pas seulement assurée contre les accidents de travail mais aussi, à titre obligatoire, contre les accidents non professionnels. Mais l'ordonnance et la loi (OLAA, art. 50 ou LAA art. 39) prévoient que lors d'accidents survenus pendant la pratique de sports à hauts risques, les prestations en espèces comme les indemnités journalières ou les rentes (les rentes de survivants également) sont réduites de moitié, voire plus. En cas de frais médicaux, aucune réduction ne s'applique. A titre d'exemple, à la Suva, on dénombre chaque année en moyenne 200 cas concernés par de telles réductions. La plupart des réductions touchent aux sports suivants :

- Moto-cross (78 %)
- Descentes VTT (19 %)
- Courses automobiles (2 %)

(Les données se réfèrent seulement aux employés assurés obligatoirement conformément à la loi sur l'assurance-accidents LAA.) Pour des informations détaillées, veuillez consulter le site Internet www.suva.ch/wagnisse.



Questions à l'expert en assurance Oliver Biefer (juriste à la Suva)

Pourquoi les personnes appréciant la pratique de sports plutôt dangereux sont-elles sanctionnées par la Suva ?

Oliver Biefer: La Suva a le devoir de prémunir ses assurés contre des charges déraisonnables. La grande majorité de nos assurés ne pratiquent aucun sport à risque. C'est pour cette raison que l'on ne peut pas leur demander d'endosser la responsabilité pour certains individus seulement.

Lorsque l'on pratique un sport, comment faire pour ne pas subir de réductions de prestations ?

Je recommande à chaque personne pratiquant ce qu'on appelle une entreprise téméraire de clarifier ce que prend en charge sa couverture d'assurance et, si nécessaire, de l'adapter individuellement. Afin de se protéger contre les réductions de prestations, il est conseillé de conclure une couverture additionnelle sous la forme d'une assurance complémentaire LAA.



Oliver Biefer



Forum-Serie: Sicher versichert

Versicherungen begleiten uns durchs Leben. Um den Durchblick zu verbessern, behandeln wir im Laufe des Jahres verschiedene Aspekte und geben Tipps von Fachleuten.

Bild: korn-foto.de

Sicher versichert (1/6)

Vorsicht bei Wagnissportarten!

Motocrossrennen, Downhill-Biken, Kart-Rennen – das sind Freizeitvergnügen mit hohem Adrenalinfaktor. Sie sind aber mit erhöhten Gefahren verbunden und gelten als Wagnissportarten. Gemäss Unfallversicherungsgesetz UVG werden bei Unfällen die Geldleistungen gekürzt. Die SMU verfügt über eine Verbandslösung für eine UVG-Zusatzversicherung, dank der die Mitglieder die Differenz decken können.

Sie arbeiten tagsüber in der Werkstatt oder unterwegs, am Feierabend trainieren sie oder schrauben an ihren Maschinen und Geräten, am Wochenende geht's zum Rennen – und am Montagmorgen wieder zur Arbeit. Im besseren Fall mit etwas Schlafmanko, im schlechteren mit Blessuren, aber auf jeden Fall mit Begeisterung für das Hobby. Zahlreiche Mitarbeiter von Landtechnikbetrieben verbringen ihre Freizeit mit Motocross, Autorennen, Mountainbiken, Skirennfahren und anderen adrenalingeladenen Sportarten. Sie investieren viel Zeit und Know-how. Der Definition nach hat ein Hobby oft entspannende oder sonstige nützliche therapeutische Nebenwirkungen. Das alles kommt nicht

nur dem Mitarbeitenden, sondern in irgendeiner Form auch dem Betrieb zugute. Nur – bei gewissen Hobbys ist Vorsicht und Vorsorge am Platz.

Leistungskürzungen des UVG-Versicherers

Wer in der Schweiz als Arbeitnehmer mindestens acht Stunden pro Woche arbeitet, ist nicht nur bei Arbeitsunfällen, sondern obligatorisch auch bei Nichtberufsunfällen versichert. Verordnung und Gesetz (UVV Art. 50 bzw. UVG Art. 39) sehen aber vor, dass bei Unfällen während der Ausübung von Wagnis-Sportarten die Geldleistungen wie Taggelder oder Renten (auch Hinterlassenenrenten) um 50 Prozent und mehr gekürzt werden

Trois sportifs et trois exemples montrant l'importance d'une assurance complémentaire LAA

Mark Buschor, pilote de moto-cross

Mark Buschor est apprenti mécanicien en machines agricoles et suit sa 4^e année d'apprentissage chez Gujer Landmaschinen AG à Mesikon (ZH). Il se consacre corps et âme à son métier de mécanicien et a entre autres construit une tondeuse de course Fendt à partir d'une moto de 90 CV. Il s'est mis au moto-cross il y a trois ans et s'entraîne au moins un week-end sur deux en Suisse, et en hiver également souvent en Italie. Depuis cette année, il conduit une moto de course KTM de 150 cm³, de catégorie Open junior. Pour cela, il avait besoin d'une licence qu'il a demandée à la Fédération suisse des automobilistes et motocyclistes SAM. Le formulaire de la licence définit l'assurance: « La taxe de licence comprend une assurance-invalidité jusqu'à CHF 100 000.– (fixe, non progressive) et une assurance en cas de décès jusqu'à CHF 10 000.–. Elle ne comprend pas d'assurance indemnités journalières. La couverture d'assurance couvre les compétitions de la SAM et de la FMS, ainsi que les entraînements privés. » La SAM établit une assurance indemnités journalières privée à laquelle Mark Buschor a renoncé puisque son salaire d'apprenti est modeste et qu'il vit encore chez ses parents. Avec la demande de licence, il a dû, avec son employeur, signer une confirmation d'assurance dans laquelle l'entreprise confirme que l'employé est assuré contre les accidents professionnels et non professionnels. Concernant les accidents, Mark Buschor a eu beaucoup de chance jusqu'ici. Les chutes qu'il a subies n'étaient pas graves et les douleurs avec lesquelles il a dû travailler ensuite ont toujours fini par passer.

Andres Nussbaum, pilote de side-car (à gauche)

A l'origine, Andres Nussbaum est mécanicien sur camions et travaille chez Jungo Felix Machines agricoles et tracteurs - Tent à Tinterin, dans le canton de Fribourg. Il conduit des motos de courses avec side-car depuis six ans (Sidecar Team Sense). Depuis 2011, avec son passager Tobias Aebischer, il a participé au Championnat international d'Allemagne avec son équipage side-car F1, châssis LCR et avec moteur Suzuki 1000cc. Actuellement, il se positionne au 5^e rang du classement général. Chaque année, il demande une licence à la Fédération Motocycliste Suisse FMS. Afin d'obtenir une licence, son employeur doit confirmer l'assurance aux termes de la LAA. Les indépendants doivent présenter leur police d'assurance-accidents. Concernant les indemnités journalières, Andres Nussbaum a conclu une assurance complémentaire. L'association offre à ce propos une solution collective. Il a lui-même guéri ses blessures légères contractées lors de chutes, il a toujours fait acte de présence à son travail et n'a pas demandé de prestations de la Suva. Travailler avec des douleurs fait partie de la compétition, selon lui.

Bernhard Hänni, pilote de moto-cross

Cela fait six bonnes années que Bernhard Hänni fait du moto-cross. Au début, il organisait des courses privées le soir avec des collègues. Il a obtenu une licence régionale il y a deux ans et, depuis l'année dernière, il conduit une KTM de course de 250 cm³ dans le cadre du championnat fribourgeois. Il a obtenu sa licence grâce à l'Association Fribourgeoise Motocycliste AFM. Contrairement à ce qui se fait à la SAM, il n'a pas besoin de déclaration d'assurance. Il est en deuxième année d'apprentissage (deuxième formation) chez Huber Mechanik AG à Oppligen. En parallèle, l'été, il consacre beaucoup de temps à l'entraînement. Deux fois par semaine, quand le temps le permet, il fait 20 km de vélo aller-retour jusqu'à son travail. Chez lui, il s'est aménagé une salle de musculation qu'il utilise trois fois par semaine. Il s'entraîne au minimum une fois par semaine en moto et, le week-end, il effectue à nouveau un entraînement ou une course. Outre l'assurance LAA de l'employeur, il est assuré contre les accidents à titre privé. Il n'a cependant pas d'assurance complémentaire spéciale. Il n'a jusqu'ici eu aucun accident grave en moto-cross, aucun cas d'assurance et aucune absence au travail. S'il tombait, ce qui arrive de temps à autre, il allait quand même travailler et utilisait alors sa main valide. Il est actuellement en phase de conclure une assurance complémentaire.



Bilder: kom-foto.de





Drei Sportler – drei Beispiele, die zeigen, wie wichtig eine UVG-Zusatzversicherung ist

Mark Buschor, Motocross-Rennfahrer

Mark Buschor ist Lernender Landmaschinenmechaniker im 4. Lehrjahr bei Gujerland in Mesikon ZH. Er ist Mechaniker mit Leib und Seele, hat unter anderem aus einem 90-PS-Motorrad einen Fendt Racing Mower gebaut. Vor drei Jahren begann er mit Motocross und trainiert mindestens jedes zweite Wochenende irgendwo in der Schweiz, im Winter oft auch in Italien. Seit diesem Jahr fährt er mit einer 150-cm³-KTM Rennen in der Kategorie Junioren Open. Dafür benötigte er eine Lizenz, die er beim Schweizerischen Auto- und Motorradfahrerverband SAM beantragen musste. Zur Versicherung heisst es im Lizenzformular: «In der Lizenzgebühr ist eine Invaliditätsversicherung bis SFr. 100'000 (fix, nicht progressiv) und eine Todesfallversicherung bis SFr. 10'000.– enthalten. Eine Taggeld-Zusatzversicherung ist nicht enthalten. Der Versicherungsschutz gilt für SAM- und FMS-Rennen, sowie für private Trainings.» Der SAM vermittelt eine private Taggeld-Zusatzversicherung, auf welche Mark Buschor antrahet des bescheidenen Lehrlingslohns und dass er noch bei seinen Eltern wohnt, verzichtet. Mit dem Lizenzgesuch musste er gemeinsam mit dem Arbeitgeber auch eine Versicherungsbestätigung unterschreiben, worin die Firma bestätigt, dass der Angestellte gegen Betriebs- und Nichtbetriebsunfälle versichert ist. In Sachen Unfälle hatte Mark Buschor bisher Glück. Die Stürze, die er erlitt, waren nicht gravierend, und die Schmerzen, mit denen er dann arbeitete, gingen irgendwann wieder vorbei.

Andres Nussbaum, Seitenwagen-Rennfahrer (links)

Andres Nussbaum ist ursprünglich gelernter Lastwagenmechaniker und arbeitet bei Felix Jungo Landmaschinen & Traktoren in Tentlingen FR. Seit sechs Jahren fährt er Seitenwagen-Motorradrennen (Sidecar Team Sense). Seit 2011 nehmen er und Beifahrer Tobias Aebischer mit dem F1-Seitenwagengespann mit LCR-Chassis und 1000cc-Suzukimotor an der Internationalen Deutschen Meisterschaft teil; zurzeit steht er auf dem 5. Gesamtrang. Jedes Jahr löst er eine Lizenz bei der Fédération Motocycliste Suisse FMS. Bedingung für die Lizenzerteilung ist die Bestätigung des Arbeitgebers über die Versicherung gemäss UVG, Selbständig-erwerbende müssen ihre private Unfallversicherungspolice vorweisen. Für das Taggeld hat Andres Nussbaum eine Zusatzversicherung abgeschlossen. Der Verband bietet hierzu eine Kollektivlösung an. Die leichten Verletzungen, die er sich bisher bei Stürzen zuzog, hat er selber kuriert, und am Arbeitsplatz hat er nicht gefehlt und keine SUVA-Leistungen beansprucht. Dass er mit Schmerzen arbeitete, gehört irgendwie zum Rennsport.

Bernhard Hänni, Motocross-Rennfahrer

Seit gut sechs Jahren fährt Bernhard Hänni Motocross, zuerst hat er mit Kollegen private Feierabendrennen veranstaltet, vor zwei Jahren löste er eine regionale Lizenz und seit letztem Jahr fährt er mit seiner 250-cm³-KTM Rennen in der Freiburger Meisterschaft. Die Lizenz hat er bei der Association Fribourgeoise Motocycliste AFM gelöst – eine Versicherungserklärung wie beim SAM braucht es dafür nicht. Er steht im zweiten Lehrjahr (Zweitausbildung) bei Huber Mechanik AG in Oppligen – daneben investiert er im Sommer viel Zeit ins Training: Zwei Mal pro Woche fährt er, wenn es das Wetter zulässt, mit dem Velo 20 Kilometer zur Arbeit und zurück, zuhause hat er sich einen Krafraum eingerichtet, den er drei Mal pro Woche benützt, mindestens ein Mal wöchentlich trainiert er mit dem Töff, am Wochenende folgt dann wiederum Training oder dann ein Rennen. Neben der NBU-Versicherung durch den Arbeitgeber ist er privat gegen Unfall versichert. Mit dem Motocross-Töff hatte er bisher keine gravierenden Unfälle, keinen Versicherungsfall und keinen Arbeitsausfall – wenn er stürzte, was ja durchaus vorkommt, ging er halt mit Schmerzen zur Arbeit und machte dann etwas mehr mit der heilen Hand. Zurzeit ist er daran, eine Zusatzversicherung abzuschliessen.

Solution de l'association pour les membres de l'USM

L'employeur peut protéger ses collaborateurs assujettis à l'assurance obligatoire contre une réduction ou un refus de prestations. En effet, grâce à une assurance complémentaire LAA, il peut conclure une extension de couverture d'assurance pour la couverture de la différence. En cas de souscription à une extension de la couverture, la couverture d'assurance prend en charge les réductions ou refus de l'assureur LAA (par ex. la Suva) dans le cadre d'accidents professionnels et non professionnels.

Attention: l'assureur complémentaire LAA peut également formuler des refus malgré cette couverture d'assurance. C'est pourquoi il est recommandé de vérifier ce point sur la base d'une offre. L'Union Suisse du Métal (USM) dispose d'une solution propre en matière d'assurance-accidents complémentaire. PROMRISK SA (cf. encadré) est responsable du conseil et du suivi.

Conseils pour les employés

- Informer l'employeur de son hobby.
- Clarifier les prestations de l'assurance-accidents obligatoire.
- Souscrire si possible à la couverture de la différence sur l'assurance com-



Exemple de prime:

assurance complémentaire LAA (solution de l'association USM)

Entreprise XY, masse salariale CHF 500 000.-

Couverture de la différence (inclusion de la négligence grave) = prime annuelle: CHF 150.-

Autres différences pouvant être couvertes par l'assurance complémentaire LAA:

- Extension de la couverture des frais de traitement (division privée, dommages matériels)
- Indemnités journalières supplémentaires en complément de la LAA
- Prestations en capital en cas d'invalidité ou de décès
- Assurance du salaire excédentaire (> salaire maximal LAA)

Pour plus d'informations, veuillez contacter:

Promrisk SA, 8173 Neerach, tél.: 044 851 55 66, info@promrisk.ch

plémentaire de l'employeur (voir ci-dessus la solution de l'association). Lorsque ce n'est pas possible, conclure une assurance-accidents individuelle privée pour risques spécifiques.

- De manière générale: lorsqu'on pratique des « entreprises téméraires », agir de manière responsable et prudente, utiliser un équipement agréé et des moyens conçus pour prévenir des accidents.

Conseils pour les employeurs

- Informer les collaborateurs sur les prestations de l'assurance obliga-

toire et sur les possibles réductions de prestations.

- Protection des collaborateurs contre les conséquences des réductions de prestations grâce à l'assurance complémentaire LAA et une « couverture de la différence ». Grâce à la solution de l'association, les primes sont si modérées qu'elles ne représentent pas un obstacle (cf. encadré). ■

Rob Neuhaus

Nous adressons nos remerciements à Herbert Wild, de Promrisk, et Gilles Hardegger, de KSM, pour leur soutien amical et compétent.

(bei den Heilungskosten gibt es keine Kürzung). Beispielsweise sind bei der Suva pro Jahr durchschnittlich 200 Fälle von solchen Kürzungen betroffen. Die meisten Kürzungen finden bei folgenden Sportarten statt:

- Motocross (78 %)
- Downhill-Biken (19 %)
- Autorallye (2 %)

(Die Angaben beziehen sich nur auf die obligatorisch nach Unfallversicherungsgesetz (UVG) versicherten Arbeitnehmer.)

Ausführliche Informationen gibt es auf der Webseite: www.suva.ch/wagnisse

Verbandslösung für SMU-Mitglieder
Gegen die Folgen der Leistungskürzung/-verweigerung kann der Arbeitgeber seine obligatorisch versicherten Mitarbeitenden schützen, indem er mittels einer UVG-Zusatzversicherung die Deckungserweiterung der sogenannten Differenzdeckung abschliesst. Im Rahmen dieser Deckungserweiterung erstreckt sich der Versicherungsschutz auf das Ausmass der vom UVG-Versicherer (z.B. Suva) vorgenommenen Leistungskürzung / -verweigerung im Betriebs- und Nichtbetriebsunfallbereich.
Achtung: Auch der UVG-Zusatzversicherer kann innerhalb dieses Versicherungsschutzes Ausschlüsse formulieren. Daher empfiehlt es sich, diese bei Vorliegen einer Offerte zu prüfen.
Die Schweizerische Metall-Union SMU verfügt über eine Verbandslösung für die UVG-Zusatzversicherung. Für die Beratung und Betreuung ist die PROMRISK AG zuständig (siehe Kasten).

Tipps für Arbeitnehmer

- Den Arbeitgeber über sein Hobby informieren.
- Die Leistung der obligatorischen Unfallversicherung klären.
- Wenn möglich die Differenzdeckung über die Zusatzversicherung des Arbeitgebers regeln (Verbandslösung – siehe oben) – wenn nicht möglich, eine private Einzel-Unfallversicherung für spezielle Risiken abschliessen.
- Generell: Auch bei Wagnissen verantwortungsvoll und vorsichtig handeln, geprüfte Ausrüstung und unfallverhütende Hilfsmittel verwenden.

Tipps für Arbeitgeber

- Mitarbeitende über die obligatorischen Versicherungsleistungen und mögliche Leistungskürzungen informieren.
- Schutz der Mitarbeitenden gegen die Folgen der Leistungskürzungen mittels UVG-Zusatzversicherung mit einer sogenannten Differenzdeckung – die Prämien sind dank der Verbandslösung so moderat, dass sie keinen Hinderungsgrund darstellen sollten (siehe Kasten). ■

Rob Neuhaus

Wir bedanken uns für freundliche und sachkundige Unterstützung durch Herbert Wild, Promrisk, und Gilles Hardegger, KSM.

Fragen an den Versicherungsexperten Oliver Biefer (Jurist bei der Suva)



Oliver Biefer

Warum werden Menschen, die mit viel Freude etwas gefährlichere Sportarten betreiben, von der Suva schlechter behandelt?
Oliver Biefer: Die Suva hat die Pflicht, ihre Prämienzahler vor unzumutbaren Belastungen zu schützen. Die grosse Mehrheit unserer Versicherten übt keine risikoreiche Sportart aus. Demzufolge darf von diesen auch nicht verlangt werden, dass sie für Einzelne vollumfänglich geradestehen müssen.

Wie kann man sich beim Ausüben des Sports davor schützen, dass man nicht mit Leistungskürzungen bestraft wird?
Beim Ausüben von sogenannten Wagnissportarten empfehle ich jeder Person, seinen Versicherungsschutz genau abzuklären und allenfalls individuell anzupassen. Wer eine Ergänzungsdeckung in Form einer UVG-Zusatzversicherung abschliesst, kann sich vor Leistungskürzungen schützen.

Prämienbeispiel:
UVG-Zusatzversicherung (SMU-Verbandslösung)
Betrieb XY, angenommene Lohnsumme CHF 500'000.–
Differenzdeckung (Einschluss Grobfahrlässigkeit) =
Jahresprämie: CHF 150.–

- Weitere Differenzen, die durch die UVG-Zusatzversicherung gedeckt werden können:
- Erweiterte Heilungskostendeckung (private Abteilung, Sachschäden)
 - Zusätzliches Taggeld in Ergänzung zum UVG
 - Kapitaleistungen bei Invalidität oder Tod
 - Versicherung des Überschusslohnes (> UVG-Maximallohn)

Für Fragen oder eine Offerte wenden Sie sich an:
Promrisk AG, 8173 Neerach,
Tel. 044 851 55 66, info@promrisk.ch



Bild: korn-foto.de